



*Comité Local des Pêches Maritimes
et des Elevages Marins
Quartier de Guilvinec*
(Loi 91/411 du 2 mai 1991)

Le 17 février 2009

Hier soir 16 février 2009, une réunion d'échange d'informations sur la situation du marché du poisson s'est tenue au Guilvinec dans la salle de réunion de la société Furic Marée. Christian Ronarc'h (Furic marée), Xavier Prud'hon (administrateur des affaires maritimes GV), Philippe Sellin (Patron du Paotred ar Mor), Daniel Biger (armateur de l'Agrion et de l'Arc en ciel), Jean-Francis Kerveillant (Furic Marée), Thierry Guigue (Coordinateur de la fédération des CLPMs finistériens), Loic Le Coze (patron du Pluton) et René-Pierre Chever (secrétaire général du Comité local du Guilvinec) participaient à cette réunion.

Les pêcheurs sont très remontés contre la faiblesse des cours depuis plusieurs semaines, en particulier sur les espèces phare que sont le cabillaud, la langoustine du nord, la sole, etc. qui sont au niveau des prix barrages. Plusieurs patrons pêcheurs sont venus au Comité des pêches la semaine dernière pour exprimer leur désarroi face à ce qu'ils considèrent comme une situation hors du commun. Suite aux mouvements de grève de 2008, il avait été décidé d'avoir une concertation mareyage-pêcheurs en cas de problème sous les criées, en particulier liés au prix moyen. Cette réunion s'inscrit dans ce cadre et correspond au rôle « interprofessionnel » que doit jouer le Comité des pêches en favorisant la discussion entre les différents acteurs de la filière, avant que cela ne prenne des proportions trop graves.

Les pêcheurs ont été très clairs, la situation n'est pas supportable plus longtemps, il faudra trouver des solutions.

Pour les mareyeurs la baisse des cours semble déterminée par une série de facteurs qui se conjuguent pour aboutir à la faiblesse du marché que nous connaissons sous les criées :

1. La conjoncture générale de crise de la consommation se ressent très fortement sur les achats des produits de la mer. Selon l'entreprise Furic-Marée la demande des consommateurs est aux « petits prix ».

CLPMEM

La Criée - BP 71 - 29730 LE GUILVINEC

☎ 02 98 58 13 78 - 📠 02 98 58 90 97

E-mail : comigv.peche@wanadoo.fr

Site du CLPMEM : www.comitedespeches-guilvinec.fr

2. La baisse de la consommation se voit aussi clairement dans des pays comme l'Espagne et le Portugal qui sont de traditionnels gros importateurs de poisson. La crise globale de la consommation dans la péninsule ibérique est encore pire qu'en France.
3. La parité monétaire que nous connaissons entre la livre et l'euro est sans précédent. Nous avons aujourd'hui une Livre pour un Euro, alors que quelques mois en arrière nous avions une Livre pour un euro et quarante centimes. Les flux commerciaux en provenance d'Ecosse et de Cornouailles anglaises marchent à plein régime. C'est particulièrement vrai pour la langoustine glacée. Cette dernière vient aussi du Danemark à un prix inférieur au prix de retrait français (4,80 €).
4. Des tonnages importants de cabillaud en provenance de la mer Baltique transitent par Capécure (Boulogne) à des prix défiants toute concurrence. Il semblerait de plus que le Portugal qui achetait une grande partie de cette production se soit tourné vers la Russie, laissant du coup une grande quantité de cabillaud disponible sur le marché européen. Par ailleurs l'aquaculture de cabillaud commence à donner des résultats probants, en particulier en Norvège.
5. La sole semble très abondante partout en Europe, surtout en Hollande, ce qui n'était pas le cas l'année passée.
6. La limande, qui n'était pas une espèce particulièrement recherchée par les pêcheurs espagnols est très présente dans certaines criées, en particulier à Vigo.
7. Le mareyage local affaiblit par la conjoncture et du fait des événements de 2007 et 2008, la disparition du métier de grossiste, l'apparition de plus en plus fréquente des grandes surfaces directement à l'achat, une ouverture sans doute trop généreuse des systèmes d'achat à distance, une augmentation importante des coûts de transport, contribueraient à aggraver, selon les responsables de Furic-marée, la situation que nous connaissons.

Sur le très court terme aucune solution n'est envisageable. On peut juste espérer un tarissement des flux commerciaux par différentes raisons aléatoires comme du mauvais temps dans le Nord de l'Europe ou une baisse des ressources disponibles. Sur le moyen terme, seules les OP peuvent proposer un changement significatif en proposant une politique de contrats avec des prix fixes. Sur le long terme une amélioration nette des annonces d'apport, la mise en place de labels de qualité et d'écolabels ne devraient pas nuire.

L'interprofession n'évitera pas une réflexion approfondie sur l'accès aux criées. Aujourd'hui 40 % des achats au Guilvinec sont réalisés par deux gros mareyeurs...

René-Pierre Chever
Secrétaire général du CLPMEM GV